

LA PRIÈRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

RONDE TYPE DANS LA DIVINE VOLONTÉ

Entrée en Dieu :

- Je fusionne dans la Divine Volonté.
- « *Premièrement, tu dois entrer en Moi, te transformer en Moi et prendre pour toi ce que tu trouves en Moi.* » (T.8, 9 fév. 1908)
- Je me revêt de Jésus et de ce qu'il fit et souffrit.

Étancher la soif d'Amour de Jésus (retour d'amour) :

Dans la Divine Volonté, je me substitue à tous pour offrir un retour d'amour à Jésus.

- Amour, adoration, louange, bénédiction, action de grâce, etc.
- La ronde des *je t'aime!*

LA DIVINE VOLONTÉ

Diffuser la Vie de Jésus dans les créatures :

Dans la Divine Volonté, je rejoins toutes les créatures et je diffuse en tous tout ce que j'ai pris en Jésus (sa divinité, ses attributs, son Amour, son précieux sang, ses souffrances, ses morts, ses plaies sacrées, sa Pensée divine, etc).

Étancher la soif de Jésus pour les âmes :

- Dans la Divine Volonté, je prend toutes les créatures et je les amène à Jésus.
- Je m'approprie tous les actes des créatures (pensées, paroles, mouvements, affections, désirs, regard, travaux, etc), je les refais dans la Divine Volonté et je les offre à Jésus.
- Je prend tous les péchés des créatures et je répare dans la Divine Volonté.

NB. Il s'agit seulement d'un exemple de ronde type dans la Divine Volonté. Il existe une multitude de façons de faire les rondes. L'important, c'est de suivre l'inspiration du Saint-Esprit!

La manière d'être avec Jésus. Nécessité de l'amour.

Après la communion, je disais : «Seigneur, tiens-moi toujours serrée sur toi parce que je suis trop petite et que, étant si petite, je pourrais me perdre.» Il me répondit : «Je veux t'enseigner la manière d'être avec Moi.

- Premièrement, tu dois entrer en Moi, te transformer en Moi et prendre pour toi ce que tu trouves en Moi.

- Deuxièmement, quand tu te seras remplie de Moi complètement, sors à l'extérieur et opère en coopération avec Moi comme si toi et moi ne faisons qu'un, de telle manière que si Je bouge, tu bouges aussi, et si Je pense, tu penses à la même chose que Moi. En d'autres mots, tout ce que Je fais, tu le fais toi aussi.

- Troisièmement, avec ces actes que nous avons faits ensemble, retire-toi pendant un instant, rends-toi au milieu des créatures et donne à tous et à chacun toutes les choses que nous avons faites ensemble : donne ma Vie divine à chacun. Immédiatement après, reviens en Moi pour Me donner au nom de tous toute la gloire qu'ils doivent me donner. Prie, excuse-les, répare, aime, oh! oui, aime-Moi pour tous, rassasie-Moi d'amour!

En moi il n'y a aucune passion. Cependant, s'il pouvait y en avoir une, ce serait l'amour. En fait, l'amour en Moi est plus qu'une passion, c'est ma Vie. Et si les passions peuvent être détruites, ma Vie ne le peut pas. Vois combien il m'est nécessaire d'être aimé. Donc, aime-Moi, aime-Moi ! »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 8, 9 février 1908)

Comment prier dans la Divine Volonté comme Jésus.

J'étais en prière et mon aimable Jésus se plaça près de moi. J'ai perçu qu'Il priait lui aussi et je me suis mise à l'écouter. Il me dit: «Ma fille, prie, mais prie comme Moi. C'est-à-dire, immerge-toi tout entière dans ma Volonté: en elle, tu trouveras Dieu et toutes les créatures. T'appropriant toutes les choses des créatures, tu les présentes à Dieu, puisque tout lui appartient. Ensuite, tu déposes à ses pieds toutes leurs bonnes actions pour rendre gloire à Dieu, et leurs mauvaises actions en réparant pour elles par la sainteté, la puissance et l'immensité de la Divine Volonté à qui rien n'échappe. C'est ainsi que faisait mon Humanité sur la terre. Aussi sainte qu'elle était, elle avait besoin de la Divine Volonté pour donner complète satisfaction au Père pour le rachat des générations humaines.

En fait, c'était seulement dans la Divine Volonté que Je pouvais rejoindre toutes les générations passées, présentes et futures, ainsi que tous leurs actes, leurs pensées, leurs paroles, etc. Ne laissant rien m'échapper, Je prenais toutes les pensées des créatures dans mon esprit, Je me présentais devant la Majesté suprême et Je réparais pour toutes. Dans mes regards Je prenais les regards de toutes les créatures, dans ma voix leurs paroles, dans mes mouvements leurs mouvements, dans mes mains leurs travaux, dans mon Cœur leurs affections et leurs désirs, dans mes pieds leurs pas, Je les faisais miens. Et, par la Divine Volonté, mon Humanité satisfaisait au Père et sauvait les pauvres créatures.

Le divin Père était satisfait. En fait, il ne pouvait me rejeter puisqu'Il était lui-même la Divine Volonté. Aurait-Il pu se rejeter lui-même? Certainement pas. D'autant plus que, dans ces actes, Il trouvait une sainteté parfaite, une beauté inaccessible et ravissante, l'amour le plus haut, des actes immenses et éternels, et la puissance absolue. Ce fut là toute la Vie de mon Humanité sur la terre, du premier instant de ma conception à mon dernier soupir. Et cela s'est continué dans le Ciel et dans le très saint Sacrement.

Cela dit, pourquoi ne pourrais-tu pas en faire autant? Pour celui qui m'aime, tout est possible. Unie à moi, dans ma Volonté, prends les pensées de toutes les créatures dans les tiennes et présente-les à la divine Majesté; dans tes regards, tes paroles, tes mouvements, tes affections et tes désirs, prends ceux de tes frères dans le but de réparer et d'intercéder pour eux. Dans ma Volonté, tu te trouveras en Moi et en tous. Tu vivras ma Vie et tu prieras avec Moi. Le divin Père sera heureux. Et le Ciel tout entier dira: "Qui nous appelle de la terre? Quelle est cette créature qui veut compresser en elle la Divine Volonté en nous incluant tous?" Que de biens la terre peut obtenir en faisant descendre le Ciel sur la terre!»

[Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 3 mai 1916]

Maman Marie suggère une manière de prier dans la Divine Volonté.

J'étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus vint, me transforma complètement en lui, et me dit: «Ma fille, mon Amour ressent un irrésistible besoin de réparation après tant d'offenses de la part des créatures. Il veut au moins une âme qui, se plaçant entre moi et les créatures, Me donne une complète réparation, de l'amour au nom de tous, et qui sache faire sortir de moi des grâces pour tous. Cependant, tu ne peux faire cela que dans ma Volonté, où tu me trouveras Moi-même ainsi que toutes les créatures.

Oh! Comme Je désire que tu entres dans ma Volonté afin de pouvoir trouver en toi la satisfaction et la réparation pour tout. C'est seulement dans ma Volonté que tu trouveras toutes choses en acte. Parce que je suis le moteur, l'acteur et le spectateur pour tout.»

Pendant qu'Il disait cela, je m'immergeai dans sa Volonté et - qui peut tout dire - je me trouvai en contact avec toutes les pensées des créatures. Dans sa Volonté, je me multipliai en chacune. Avec la sainteté de sa Volonté, je réparai pour toutes, j'eus un merci pour toutes et de l'amour pour toutes. Ensuite, d'une manière analogue, je me multipliai dans tous les regards, tous les mots et tout le reste. Qui pourrait décrire tout ce qui se passa? Je manque de mots, et peut-être que les anges eux-mêmes ne sauraient que balbutier sur le sujet. Par conséquent, je m'arrête ici.

Je passai ainsi toute la nuit avec Jésus, dans sa Volonté. Ensuite, je sentis la Reine Maman près de moi et elle me dit: «Ma fille, prie.» Je lui répondis: «Ma Maman, prions ensemble car, seule, je ne sais pas prier. Elle poursuivit: «Les prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille, entoure ta tête des épines de Jésus, décore tes yeux de ses larmes, imprègne ta langue de son amertume, habille ton âme de son sang, orne-toi de ses plaies, perce tes mains et tes pieds de ses clous. Et, comme un autre Christ, présente-toi devant la divine Majesté. Cette vue l'émouvra au point qu'elle ne pourra rien te refuser. Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux de mon Fils. C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel.»

Ensuite, nous nous sommes vêtues toutes les deux des insignes de Jésus et nous nous sommes présentées devant le trône divin. Cela émut tout le Ciel, et les anges, quelque peu surpris, nous ouvrirent la voie. Ensuite, je suis revenue dans mon corps.

[Luisa Piccarreta. Le Livre du Ciel, Tome 11, 15 juin 1916]

Pour vivre pleinement dans la Divine Volonté, il faut savoir tout embrasser, prendre les misères des créatures pour les transformer en bien.

Ah! ma fille, pour prendre pleinement possession de ma Volonté, tu dois prendre en toi tous les états d'esprit de toutes les créatures. C'est ce qui est arrivé à ma Mère et à ma propre Humanité. Combien de souffrances et d'états d'esprit ont été centrés en nous! À certaines occasions, ma chère Mère demeurait dans un état de foi pure pendant que mon Humanité gémissante était écrasée sous l'énorme fardeau de tous les péchés et de toutes les souffrances des créatures.

Mais, pendant que je souffrais, J'avais autorité sur tous les biens contraires aux misères des créatures. Ma chère Mère restait Reine de la foi, de l'espérance, de l'amour et de la lumière, de telle sorte qu'elle pouvait donner la foi, l'espérance, l'amour et la lumière à tous. Pour pouvoir faire ainsi, il faut d'abord centrer en soi toutes les misères des créatures et, avec résignation et amour, changer le mal en bien, la noirceur en lumière, la froideur en feu. Ma Volonté est plénitude. Quiconque veut vivre en Elle doit prendre autorité sur tous les biens possibles et imaginables dans la mesure où c'est possible pour une créature. Que de biens Je peux accorder à tous! Ou bien ma Mère. Si nous ne donnons pas, c'est parce que personne ne veut recevoir. Nous donnons parce que nous avons tout souffert. Pendant que nous étions sur la terre, notre demeure était dans la plénitude de la Divine Volonté. Il te revient de suivre la même voie que nous et de prendre place où nous avons pris place. Crois-tu que vivre dans notre Volonté soit une petite chose ou que ce soit comme une quelconque vie, même sainte? Non, non! C'est le tout. Il faut tout englober. Si quelque chose manque, alors tu ne peux dire que tu vis dans la plénitude de notre Volonté. Par conséquent, sois attentive et poursuis ton voyage dans notre éternelle Volonté.

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 15, 23 mai 1923)

Refaire les actes des créatures dans la Divine Volonté.

[...]Ensuite, je me rendis vers Jésus qui m'attendait dans ma petite chambre et qui me reçut dans ses bras. Me couvrant de baisers et de caresses, Il me dit: «Ma petite, pour que la Volonté du Ciel descende sur la terre, il est nécessaire que tous les actes humains soient scellés par des actes de la Divine Volonté, de telle manière que, attirée par le puissant aimant de sa propre Volonté, la Volonté Suprême puisse descendre sur la terre et y régner. Voilà la tâche qui t'est donnée en tant que fille première-née de notre Volonté.

Sache que, pour faire descendre le Verbe du Ciel, ma Maman réalisa le mandat suivant: Elle alla vers toutes les générations et, faisant siens tous les actes de la volonté humaine, elle y plaça la Divine Volonté, puisqu'elle possédait abondamment en elle les biens de la Divine Volonté au point de surpasser tout ce que toutes les créatures ensemble pourraient posséder. Et, à chaque ronde qu'elle faisait, elle multipliait ces biens. En voyant que l'une de nos créatures les plus fidèles avait bonifié avec tant de grâce et d'amour tous les actes humains dans la Divine Volonté en prenant à cœur tout ce qui était nécessaire pour ce faire, et en voyant que notre Volonté était présente dans le monde, Moi, le Verbe Éternel, Je descendis du Ciel sur la terre.

Un second mandat fut rempli: ce fut la réalisation de la Rédemption, et c'est à Moi que cela incombait. Combien J'ai eu à visiter tous les actes humains en les prenant tous dans mes mains, en les couvrant et en les scellant avec ma Divine Volonté, dans le but d'attirer mon Père Céleste à examiner tous les actes humains revêtus de cette Divine Volonté que l'homme avait repoussée dans les régions célestes. Ainsi, mon Divin Père ouvrit les portes du Ciel qui avaient été fermées par la volonté humaine. Aucun bien ne descend si ce n'est par le canal de ma Volonté.

Un troisième mandat doit être rempli et c'est à toi qu'il incombe. En tant que première-née de notre Volonté, il te revient d'ajouter le troisième sceau de notre Volonté sur tous les actes humains, à la suite du premier et du deuxième, dans le but d'attirer le Royaume de ma Volonté à venir sur la terre. Par conséquent, promène-toi, ma fille, parmi les actes humains des créatures, pénètre dans les cœurs et apporte à chaque battement de cœur le battement de ma Volonté, à chaque pensée le baiser et la connaissance de ma Volonté. Imprime dans chaque mot le Fiat omnipotent. Envahis tout et inonde tout de ce Fiat afin que mon Royaume puisse venir sur la terre.

Ton Jésus ne te laissera pas seule dans ces tournées. Il t'assistera et te guidera en tout.» Pendant qu'Il disait cela, je continuai mes envolées, visitant toutes choses et chaque personne. Mais qui pourrait dire tout ce que je fis? Seulement Jésus peut le dire, lui qui me fit faire tout cela. Ainsi, je passai toute une nuit avec Jésus et, pendant que je me déplaçais, je Lui apportais tantôt toutes les pensées, tantôt tous les mots, tantôt tous les travaux, tous les pas, tous les battements de cœur, couverts de sa Volonté; et Jésus recevait tout avec amour et en festoyant.

(Luisa Piccarreta. Le Livre du Ciel, Tome 16, 6 décembre 1923)

Comme il était touchant de voir Jésus prier! Et vu que je l'accompagnais dans le douloureux mystère de sa flagellation, Il se montra en train de verser son Sang. Je l'ai entendu dire: «Mon Père, Je t'offre mon Sang. Oh! Laisse-Le couvrir les intelligences des créatures, éloigner d'elles les pensées mauvaises et apaiser le feu de leurs passions afin que leur intelligence devienne sainte. Que ce Sang couvre leurs yeux de telle sorte qu'elles ne se laissent pas séduire par les plaisirs mauvais et ne soient pas salies par la boue terrestre. Que ce Sang remplisse leur bouche et rende leurs lèvres incapables de proférer des blasphèmes, des imprécations et toute autre parole mauvaise. Mon Père, que ce Sang couvre leurs mains, afin que les actions mauvaises leur deviennent insupportables! Que ce Sang circule dans notre Volonté éternelle pour ensuite couvrir toutes les créatures et les protéger devant les droits de notre justice. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 1^{er} juillet 1924)

Le "Je t'aime" est tout.

Je priais et me fusionnais dans la sainte Divine Volonté. Je voulais circuler partout, y compris dans le Ciel, pour trouver le suprême "Je t'aime" qui n'est sujet à aucune interruption. Je voulais le faire mien afin d'avoir moi aussi un "je t'aime" ininterrompu qui puisse faire écho à l'éternel "Je t'aime", et aussi pour que, possédant en moi-même la source du véritable "Je t'aime", je puisse avoir un "je t'aime" pour tous et pour chacun, pour chaque mouvement, chaque acte, chaque respiration et chaque battement de cœur des créatures, ainsi que pour chaque "Je t'aime" de Jésus lui-même.

Quand j'ai eu l'impression d'avoir atteint le sein de l'Éternel, je fis mien leur "Je t'aime" et je commençai à le répéter partout et sur chaque chose pour mon suprême Seigneur. Pendant que je faisais ainsi, une pensée interrompit mes "je t'aime" en me disant: «Que fais-tu? Tu pourrais bien faire autre chose. Et qu'est-ce que ce "je t'aime"? Qu'est-ce qu'il a de si spécial?»

Alors, bougeant vivement en moi, mon doux Jésus me dit: «Que dis-tu? Tu te demandes ce que ce "je t'aime" a de spécial pour Moi? Ma fille, le "je t'aime" est tout! Le "je t'aime" est amour, vénération, estime, héroïsme, sacrifice et confiance envers celui à qui il est destiné; il est sa possession. Le "je t'aime" est une courte phrase, mais qui pèse autant que l'éternité! Le "je t'aime" embrasse tout et tous, il se diffuse partout, se contracte, s'élève dans les hauteurs, descend dans les profondeurs, s'imprime partout, ne s'arrête jamais.

«Comment peux-tu dire: "Que peut bien avoir de spécial ce 'je t'aime'?" Son origine est éternelle. Dans le "Je t'aime", le Père céleste m'a engendré et, dans le "Je t'aime", le Saint-Esprit a opéré; dans le "Je t'aime", l'éternel Fiat a réalisé la Création et, dans le "Je t'aime", J'ai pardonné à l'homme pécheur et Je l'ai racheté. Dans le "Je t'aime", l'âme trouve tout en Dieu et Dieu trouve tout en l'âme. Le "Je t'aime" a une valeur infinie, il est plein de vie et d'énergie, il ne se fatigue jamais, il surpasse tout et triomphe de tout. Par conséquent, ce "je t'aime" adressé à Moi, Je veux le voir sur tes lèvres, dans ton cœur, dans l'envol de tes pensées, dans les gouttes de ton sang, dans tes peines et tes joies, dans la nourriture que tu manges: en tout. La vie de mon "Je t'aime" sera très très longue en toi. Et mon Fiat qui règne dans ta volonté met sur ton "je t'aime" le sceau du divin "Je t'aime".»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 2 août 1925)

Agir avec Dieu

Parcourant les actes de Dieu dans sa petitesse, la Divinité dit à Luisa : « Cette petitesse nous ravit. En la voyant entrer dans nos propres actes dans le but de les accomplir en même temps que nous et de les diffuser sur tous, nous éprouvons une telle joie et une telle gloire que, débordants d'amour, nous lui donnons la liberté d'entrer en nous et d'agir avec nous. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 22 janvier 1925)

Tenir compagnie à Dieu dans ses actes.

Jésus : « Ma Volonté ne veut pas être seule dans ses actes, mais elle veut la compagnie de tes actes. Je t'ai placée dans ma Volonté afin que tu puisses m'accompagner dans mes actes, c'est-à-dire que tu puisses vouloir ce que Je veux: que les étoiles scintillent, que le soleil inonde la terre de lumière, que les plantes éclosent, que les champs deviennent dorés, que les oiseaux chantent, que la mer murmure, que les poissons frétilent. En somme, tu dois vouloir ce que Je veux. Ainsi, ma Volonté ne se sentira plus seule dans les choses créées. Mais sentira la compagnie de tes actes. Par conséquent, visite chaque chose créée et fais-toi acte pour chacun des actes de ma Volonté. C'est ça la Vie dans ma Volonté : ne jamais laisser le Créateur seul, admirer toutes ses œuvres et accompagner ses grands actes des petits actes de la créature. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 21 mai 1925)

Je pensais à la sainte Divine Volonté et je priais mon aimable Jésus pour que, dans sa bonté, Il me donne la grâce d'accomplir sa très sainte Volonté en toute chose. Je lui dis: «Toi qui m'aimes et qui veux que ta Volonté se fasse, que celle-ci m'assiste et m'inspire à chaque instant afin que rien d'autre que ta Volonté ne trouve vie en moi.»

Pendant que je faisais cette prière, mon doux Jésus bougea en moi et, me serrant fermement sur lui, Il me dit: «Ma fille, comme les prières de ceux qui cherchent toujours ma Volonté touchent mon Cœur. J'entends en eux l'écho des prières que Je faisais quand J'étais sur la terre. Toutes mes prières revenaient à une seule: que la Volonté de mon Père se réalise, autant en Moi que dans toutes les créatures. C'était le plus grand honneur pour Moi et pour mon céleste Père que Je fasse sa très sainte Volonté en toute chose. En accomplissant continuellement la Volonté de l'Éternel en toute chose, mon Humanité trouvait les voies de communication entre la volonté humaine et la Volonté Divine, voies que les créatures avaient fermées. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 17, 22 février 1925)

Rendre grâce à Dieu pour sa Création est l'un des premiers devoirs de la créature.

Je me fusionnais dans la Divine Volonté et je m'efforçais de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il a accompli dans la Création par amour pour les créatures. La pensée me vint que cette manière de prier ne plaisait pas à mon Jésus et que c'était un pur produit de mon imagination. Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, tu dois savoir que rendre grâce à Dieu pour toutes les choses qu'il a créées est loin de déplaire à Dieu, que c'est plutôt là un droit divin et l'un des premiers devoirs des créatures. La Création a été faite par amour pour les créatures. Notre amour pour elles était si grand que, si cela avait été nécessaire, nous aurions créé autant de cieux, de soleils, d'étoiles, de terres, de mers, de plantes, etc., qu'il y allait y avoir de créatures, de sorte que chacune aurait eu son propre univers. En fait, au début, Adam était seul à jouir des bienfaits de la Création. Et si nous n'avons pas multiplié les univers, c'est parce que, en réalité, chaque créature peut jouir totalement de la Création comme si elle lui était propre.

«Qui ne pourrait dire "le soleil est à moi" et jouir de sa lumière autant qu'il le désire, ou "l'eau est à moi" et s'en servir autant qu'il en a besoin, ou "la terre, la mer, le feu, l'air, sont à moi", et ainsi de suite. Si certaines choses peuvent manquer à l'homme, ou si sa vie est parfois dure, c'est à cause du péché qui, entravant l'accès à mes bienfaits, ne permet pas aux choses que j'ai créées d'être généreuses envers les créatures ingrates.

«Chaque chose créée est une manifestation de l'amour de Dieu envers ses créatures. Celles-ci ont le devoir d'exprimer à Dieu leur amour et leur gratitude pour ce grand bienfait. C'est même leur premier devoir envers le Créateur. Ne pas s'acquitter de ce devoir serait de leur part une grave fraude envers le Créateur.

«Ce devoir est si important que ma céleste Maman, qui avait tant à cœur notre gloire, notre défense et nos intérêts, parcourut toutes les choses créées, de la plus petite à la plus grande, pour, au nom de toutes les créatures, y déposer un sceau d'amour, de gloire et de remerciements à l'endroit du Créateur. À la suite de ma Mère, mon Humanité a également rempli ce saint devoir. Ceci a amené mon Père à se montrer bienveillant envers l'humanité coupable. Il y a donc les prières de ma Mère et les miennes. Ne veux-tu pas toi aussi refaire ces prières? En fait, c'est pour cela que je t'ai appelée à vivre dans ma Volonté : pour que tu t'associes à nous et pour que tu répètes nos actes.»

Après ces mots de Jésus, je me suis mise à parcourir toutes les choses créées afin d'apposer sur chacune un sceau d'amour, de gloire et de gratitude dédié au Créateur au nom de toutes les créatures. Il me sembla y voir les sceaux de ma Maman impératrice et de mon Jésus bien-aimé. Ces sceaux créaient une magnifique harmonie entre le Ciel et la terre liant le Créateur aux créatures. Ils étaient comme de ravissantes petites sonates célestes.

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 9 août 1925)

Bougeant en moi, mon Jésus me dit: «Ma fille, j'ai éprouvé une peine particulière pour chaque faute commise par les humains, et j'ai associé à chacune un pardon pour le coupable. Ces pardons sont en suspens dans ma Volonté, et quand un pécheur éprouve de la peine pour une faute commise, ma peine se joint à la sienne et je lui accorde aussitôt le pardon. Cependant, combien m'offensent et n'en éprouvent aucune peine! Merci, ma fille, de venir dans ma Volonté accompagner mes peines et mes pardons. Continue de circuler dans ma Volonté et, en faisant tiens mes peines et mes pardons, crie pour chaque offense "peine, pardon", de sorte que je ne sois pas seul à m'affliger et à pardonner, mais que je sois accompagné par la Petite Fille de ma Volonté.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 21 octobre 1925)

Se fusionner dans la Divine Volonté est l'acte le plus grand pour honorer le Créateur.

Je voulais me fusionner dans la sainte Divine Volonté comme je le fais habituellement, pour ensuite adorer mon Dieu crucifié. Mais, comme cela m'est récemment arrivé plus d'une fois - ce qui ne m'arrivait jamais auparavant - je suis tombée dans le sommeil alors que je n'avais même pas réalisé la première chose et donc pas davantage l'adoration. Alors, je me suis dit: «Je vais d'abord adorer le crucifix. Puis, si je ne suis pas envahie par le sommeil, je me fusionnerai dans la Divine Volonté pour accomplir mes actes habituels.» Pendant que je réfléchissais à cela, mon doux Jésus sortit de mon intérieur et, approchait son visage du mien, Il me dit: «Ma fille, commence par te fusionner dans ma Volonté et là, présente-toi devant la Majesté suprême en lui ramenant toutes les volontés humaines, puis, à l'aide de ma Volonté, fais réparation pour tous les actes des volontés humaines opposés à ma Volonté. Notre Volonté est venue pour diviniser les créatures et nous voulons les volontés des créatures en retour. L'offense la plus directe que les créatures puissent faire à leur Créateur est de faire leur propre volonté en rejetant celle de leur Créateur. Cela revient à rejeter les biens de la Création et à refuser d'être à la ressemblance du Créateur.

«Serait-ce une chose banale si, après t'être fusionnée dans ma Volonté, tu prenais celle-ci sur tes genoux et appliquais son acte divinisant à toutes les créatures, -pour ensuite présenter à la Majesté suprême tous ces actes de ma Volonté? Sache que, reconnaître au nom de toutes les créatures l'acte primordial, ce que ma Volonté a accompli pour chacune d'elles, personne ne l'a jamais fait. Il est ton devoir de le faire, puisque tu es mandataire d'une mission spéciale en regard de ma Volonté.

Et si le sommeil te surprend pendant que tu fais cela, notre Père céleste te regardera avec amour en voyant que tu dors dans ses bras et que, même en dormant, sa petite fille tient sur ses genoux tous les actes de sa Volonté pour lui donner des retours d'amour et tous les honneurs qui lui reviennent. Par conséquent, accomplis d'abord ton devoir et, ensuite, si tu le peux, fais aussi l'adoration de mes Plaies.»

Que Jésus soit toujours remercié. Ce soir-là, grâce à sa bonté, j'ai pu faire les deux.

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 9 novembre 1925)

C'est la manière de faire habituelle de la Sagesse éternelle que de mettre à contribution les actes des créatures afin de compléter le bien dont je veux les combler. Il en fut ainsi concernant la Rédemption du genre humain. Une période de quatre mille ans a été nécessaire pour que les actes préparatoires que les créatures avaient à poser aient été accomplis. Les patriarches, les prophètes, ainsi que tout le bien qui s'est fait dans l'Ancien Testament ont été mis à contribution pour ouvrir la voie à l'accomplissement de la Rédemption. Cependant, il fallait plus encore: aussi bons et saints qu'étaient ces actes, le mur très élevé du péché originel maintenait toujours la coupure entre les créatures et Dieu.

«La venue d'une Vierge était nécessaire, une Vierge conçue sans la faute originelle, innocente, sainte, enrichie par Dieu de toutes grâces, et qui a su faire siens tous les actes saints réalisés pendant les quatre mille ans. Elle couvrit ces actes de son innocence, de sa sainteté et de sa pureté, de sorte que la Divinité les vit comme à travers ceux de cette innocente et sainte créature qui, non seulement embrassa tous les actes des anciens, mais les surpassa tous. C'est ainsi qu'elle obtint la descente sur la terre du Verbe si longuement attendue.

«Ce qu'il advint des actes réalisés par les justes de l'Ancien Testament peut être comparé à la situation d'une personne qui possède beaucoup de pièces d'or et d'argent, mais sans que l'effigie du roi ne soit imprimée dessus. Bien qu'en soi ces pièces ont de la valeur, elles ne peuvent être considérées comme de la monnaie valable dans le royaume. Si, cependant, le roi acquiert ces pièces et y imprime son effigie, elles se transforment en monnaie légale. C'est ainsi que fit la Vierge: Elle imprima sur les actes de l'Ancien Testament son innocence, sa sainteté et la Divine Volonté qui était en sa possession. Elle présenta ces actes transformés à la Divinité. Elle obtint ainsi que le Rédempteur descende sur la terre.

«Cependant, pour que ces actes aient valeur de monnaie pour permettre d'entrer au Ciel, non seulement le sceau de la sainteté, de l'innocence et de la Divine Volonté devait y être apposé, mais aussi le sceau de l'opération du Verbe lui-même. Les actes de la Vierge ont été suffisants pour me faire descendre parmi les créatures. Mon opération divine était nécessaire pour permettre aux créatures de monter au Ciel. C'est ainsi que j'ai fait miens tous les actes saints réalisés par les créatures, de la première à être venue sur la terre à la dernière à y venir, et j'ai placé sur eux mon sceau, lequel est constitué de mes souffrances inouïes et de mon sang versé. Ainsi, comme un roi magnanime, j'ai mis à la disposition de tous, la monnaie permettant d'entrer au Ciel. Tout cela a été décrété par la Sagesse incréée et était nécessaire pour que la Rédemption soit amenée à son parachèvement.

«Ma fille, il doit en être pour ma Volonté ce qu'il en fut pour la Rédemption. Afin que ma Volonté soit connue par les créatures et puisse devenir leur principe de vie, il est nécessaire que les actes soient bonifiés. À l'exemple de ma céleste Maman et de moi-même, tu dois embrasser dans ma Volonté tous les actes réalisés dans l'Ancien Testament, ceux accomplis par la Reine du Ciel et ceux accomplis par moi-même, ainsi que ceux qui ont été réalisés ou le seront par les bonnes et saintes personnes, jusqu'à la fin des temps. Sur tous ces actes, tu mettras ton sceau d'amour, de bénédictions et d'adoration bonifié par la sainteté et la puissance de ma Volonté. Rien ne doit t'échapper. Ma Volonté embrasse tout: tu dois embrasser tout toi aussi.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 12 novembre 1925)

Jésus : «Les actes accomplis dans ma Volonté se diffusent partout. Au lever du jour, tu m'as dit: "Que mon esprit s'éveille dans ta Divine Volonté et couvre de ta Volonté toutes les intelligences des créatures pour qu'elles s'éveillent dans ta Volonté. Au nom de toutes, je te présente leur adoration, leur amour et leur soumission." Alors une rosée céleste issue de ma Volonté s'est répandue sur toutes les créatures, apportait à chacune la grâce obtenue par ton acte. Comme il était beau de les voir toutes couvertes de cette rosée dont la rosée matinale est le symbole, laquelle, chaque matin, couvre les plantes, les embellit, les féconde et empêche de se dessécher celles qui sont sur le point de se faner. Aussi ravissante que soit la rosée matinale, la rosée résultant des actes effectuée dans ma Volonté l'est bien plus encore.»

Je dis à Jésus: «Pourtant, mon Amour et ma Vie, malgré cette rosée, les créatures ne changent pas.» Il reprit: «Si la rosée matinale est si bienfaisante - à moins qu'elle ne tombe sur du bois sec ou sur quelque chose qui n'a pas de vie -, la rosée de ma Volonté est encore bien plus bienfaisante, à moins que les âmes qui la reçoivent ne soient complètement mortes à la grâce, auquel cas cependant, par sa vertu vivifiante, elle essaie de leur infuser un peu de vie. Mais toutes les autres âmes - certaines plus, certaines moins, selon leurs dispositions - sentent les effets de cette rosée bénéfique.»

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 22 novembre 1925)

Manière de prier dans la Divine Volonté.

Je faisais intérieurement mes actes habituels dans la Divine Volonté, en embrassant toute la Création et en faisant miens tous les actes des créatures. Avec mon faible amour, je rendais grâce à mon Dieu pour tout ce qu'il a réalisé dans la Création. Une pensée me vint à l'esprit: «Tu mets beaucoup de temps à prier de cette manière, mais quel bien fais-tu vraiment et quelle gloire donnes-tu à ton Dieu?»

Alors, bougeant en moi, mon doux Jésus étendit le bras, étreignit toutes les choses et toutes les créatures, puis, les élevant, il les offrit à son Père. Ensuite, il me dit: «Ma fille, une personne qui vit véritablement dans ma Volonté a dans le tréfonds de son âme toutes les créatures et toutes les choses. En effet, par sa vie dans ma Volonté, elle possède tout ce que ma Volonté a fait et fera et elle aime comme j'aime. Par conséquent, je trouve en elle les cieux étoilés, le soleil éblouissant, les vastes mers, les prairies fleuries, etc. Et il est juste que, circulant au sein de toutes ces choses, elle dépose sur chacune un baiser et y estampille un « je t'aime » à l'adresse de celui qui les a créés avec tant d'amour et en si grande surabondance.

«Et comme la véritable vie dans ma Volonté embrasse tout, il y a, en cette personne le saint Adam dans l'état où il est sorti de mes mains créatrices, et l'Adam coupable, humilié et en larmes. Ainsi, la personne qui vit dans ma Volonté est liée à Adam dans son état de sainteté et, se joignant à ses actes innocents et saints, elle peut me rendre gloire et faire sourire de nouveau toute la Création. D'autre part, partageant ses pleurs, elle peut s'affliger avec lui de ce Fiat rejeté qui a entraîné tant de ruines.

«En la personne qui vit dans ma Volonté se trouvent aussi les prophètes, les patriarches et les Saints Pères avec tous leurs actes, eux qui ont tant soupiré après la venue du Rédempteur. Dans ma Volonté, cette personne peut s'associer à leurs soupirs. Il se trouve aussi en elle mon inséparable Mère et ma propre Personne avec tous leurs actes, desquels ont découlé tant de prodiges. En somme, je veux qu'elle participe à toutes mes choses, passées, présentes et futures. Il est juste et nécessaire que toutes ces choses soient inséparables d'elle. Si je ne les trouve pas en elle, c'est qu'elle ne vit pas totalement dans ma Volonté et qu'elle ne peut me donner des retours d'amour pour tout ce qui m'appartient. Ne l'ai-je pas créée pour qu'elle soit un petit monde et un petit dieu?

«Voilà pourquoi je ne cesse de te répéter que la vie dans ma Volonté n'est pas encore connue, je t'enseigne tant de choses, et j'agrandis ta capacité pour que tous mes biens puissent entrer en toi. Je veux des retours d'amour pour tout ce qui provient de moi. Je ne peux tolérer qu'une personne qui vit dans ma Volonté ne connaisse pas toutes mes choses, ne les aime pas et ne les possède pas. Autrement, comment pourrait-on parler du grand prodige de la vie dans ma Volonté?»

Ensuite, mon doux Jésus devint silencieux. Je commençai à déambuler dans la Divine Volonté. Oh! Comme j'aurais voulu poser un baiser d'amour et de reconnaissance sur toutes les choses créées et imprimer un «je t'aime» sur tous les actes de sa Volonté, afin de pouvoir m'en emparer et d'en faire une couronne pour Jésus en moi! »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 18, 6 décembre 1925)

L'âme dans la Divine Volonté soulage les souffrances de Jésus.

« Ce matin Jésus est venu et Il est resté avec moi plusieurs heures, mais dans un état à faire pleurer les pierres. Il souffrait de partout et voulait être soulagé dans toutes les parties de sa très sainte Humanité; et il semblait que si cela ne se faisait pas, Il aurait réduit le monde à un tas de ruines. Il semblait qu'il ne voulait pas s'en aller pour ne pas voir les carnages et les graves spectacles du monde, qui pour ainsi dire, l'obligeaient à envoyer des châtiments pires encore. Je l'ai donc serré contre moi et, voulant le soulager, je me fondais dans son intelligence, pour pouvoir me trouver dans toutes les intelligences des créatures et Lui donner ainsi, pour chaque mauvaise pensée des créatures, une bonne pensée venant de moi pour réparer et soulager toutes les pensées offensées de Jésus; de la même façon, je me fondais dans ses désirs, afin de me retrouver dans tous les désirs mauvais des créatures, afin de mettre mon bon désir pour soulager les désirs offensés de Jésus; et de même pour tout le reste. Ensuite, après l'avoir soulagé, partie par partie, comme s'Il était réconforté, Il m'a quittée. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 15 août 1914)

Tenir compagnie à Jésus dans ses peines est la plus grande consolation pour lui.

J'étais dans mon état habituel et Jésus béni venant tout affligé m'a dit :

« Ma fille, Je n'en peux plus du monde; toi console-Moi pour tous. Fais-Moi palpiter dans ton coeur, afin que, sentant à travers ton coeur les battements de coeur de tous, les péchés ne m'atteignent pas directement, mais indirectement par l'intermédiaire de ton coeur; autrement ma justice fera sortir tous les châtiments qui ne sont jamais sortis. »

Et alors qu'Il disait cela, Il a fondu ensemble son Coeur et le mien et Il m'a fait sentir le battement du sien. Mais qui peut dire ce que l'on ressentait à ce moment-là? Les péchés, comme des flèches, blessaient ce Coeur et pendant que moi je partageais ses souffrances, Jésus était soulagé. Ensuite, me sentant toute fondue en Lui, il me semblait que je contenais son intelligence, ses mains, ses pieds et tout le reste; je participais en recevant toutes les offenses venant de chaque sens des créatures... Mais qui peut dire comment cela arrivait? Ensuite Jésus a ajouté :

« Avoir de la compagnie dans les peines est pour Moi le plus grand soulagement. Voilà pourquoi mon Divin Père ne fut plus aussi inexorable après mon Incarnation; Il était devenu plus clément parce qu'il ne recevait plus les offenses directement mais indirectement, c'est-à-dire à travers mon Humanité qui Lui faisait de continuelles réparations. C'est ainsi que Je cherche des âmes qui se placent entre Moi et les créatures, autrement Je ferais du monde un monceau de ruine. »

(Luisa Piccarreta, Le Livre du Ciel, Tome 11, 21 décembre 1914)

Je m'apprêtais, comme à mon habitude, à me fondre dans la Divine Volonté, en disant : « Majesté Suprême, je Te présente, au nom de tous, du premier jusqu'au dernier homme vivant sur cette terre, tous les hommages, les adorations, les louanges, l'amour que chaque créature Te doit en réparant pour tous et pour chaque péché. » Au même moment, mon aimable Jésus bougeant en moi me dit :

« Ma fille, cette sorte de prière appartient à ma Volonté car Elle seule peut dire : « Je viens au nom de tous, devant la Suprême Majesté. » En effet, grâce à son Omnivoyance et immensité, Elle seule peut tout voir, tout embrasser et dire non pas comme une façon de parler, mais en réalité : « Je viens, au nom de tous, t'apporter ce que les créatures te doivent. » Aucune volonté humaine ne peut dire en réalité : « Je viens au nom de tous. » Cela signifie que ma Volonté règne en toi. »

(Luisa Piccarreta, *Le Livre du Ciel*, Tome 19, 3 mai 1926)

Exemple de ronde dans la sanctification → Tome 18, 5 novembre 1925 (Les gémissements du Saint-Esprit par rapport aux sept sacrements)

IMPORTANT!

Deux magnifiques exemples pour apprendre à faire les rondes dans la Divine Volonté. Lisez les deux passages suivant :

- Livre du Ciel, T.17, 10 mai 1925 &
- Livre du Ciel, T.17, 17 mai 1925